

Tripel-Concert für Pianoforte, Violine und Violoncell von L. van Beethoven, vorgetragen von den Herren *Reinecke*, *David* und *Grütz-
macher*.

Zweiter Theil.

Fest-Ouverture von Joachim Raff. (Zum ersten Male.)

Arie aus »Medea« von Cherubini, gesungen von Frau *Flinsch*.

Vous voyez de vos fils la mère infortunée,
Criminelle pour vous, par vous abandonnée.
Vous savez quel fut son amour ;
Ingrat, il vous fut cher un jour.
Délaissée aujourd'hui, proscrire, malheureuse,
Avant de vous connaître elle était vertueuse,
Son coeur ignorait les chagrins,
Enfants des passions terribles ;
Toutes ses nuits étaient paisibles,
Et tous ses jours étaient sereins.
Je possédais alors une famille, un père,
J'ai tout sacrifié pour vous,
A l'univers entier je deviens étrangère,
Pour tant de biens perdus rendez-moi mon époux !
Ingrat ! Je ne veux que vous seul,
J'abjure ma colère ; Médée en pleurs
Embrasse vos genoux.
Rendez-lui son époux !

Präludium und Variationen über ein Thema von G. F. Händel, compo-
nirt und vorgetragen von Herrn *Carl Reinecke*.

Lieder mit Pianoforte von Robert Franz, gesungen von Frau *Flinsch*.

Einen schlimmen Weg ging gestern ich,
Einen Weg, dem ich nicht wieder trau' !
Zwei süsse Augen trafen mich,
Zwei süsse Augen, lieb und blau.

Nicht war's ihr blond und wallend Haar,
Nicht war's ihr Mund, die Ros' im Thau,
Auch nicht ihre weisse Brust, es war
Ihr süsses Auge lieb und blau.

Ihr Aug' hat mir das Herz bethört,
Ihr Auge mit der dunklen Brau ;
O tief're Wunden als ein Schwert
Schlug mir dies Auge, lieb und blau.

Geduld, mein Herz, Geduld !
Vielleicht ! doch, wehe mir ! weis't sie rauh
Mich ab, an meinem Tode schuld
Ist dann ihr Auge lieb und blau.

Robert Burns.